

Rudolf Stöber, Michael Nagel, Astrid Blome, Arnulf Kutsch (dir.), *Aufklärung der Öffentlichkeit – Medien der Aufklärung*
Festschrift für Holger Böning zum 65. Geburtstag

Claire Gantet



Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Édition électronique

URL : <http://ifha.revues.org/8642>

ISSN : 2198-8943

Référence électronique

Claire Gantet, « Rudolf Stöber, Michael Nagel, Astrid Blome, Arnulf Kutsch (dir.), *Aufklärung der Öffentlichkeit – Medien der Aufklärung* », *Festschrift für Holger Böning zum 65. Geburtstag* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 février 2017, consulté le 08 novembre 2017. URL : <http://ifha.revues.org/8642>

Ce document a été généré automatiquement le 8 novembre 2017.

Rudolf Stöber, Michael Nagel, Astrid
Blome, Arnulf Kutsch (dir.),
*Aufklärung der Öffentlichkeit – Medien
der Aufklärung*
*Festschrift für Holger Böning zum
65. Geburtstag*

Claire Gantet

RÉFÉRENCE

Rudolf Stöber, Michael Nagel, Astrid Blome, Arnulf Kutsch (dir.), *Aufklärung der Öffentlichkeit – Medien der Aufklärung. Festschrift für Holger Böning zum 65. Geburtstag*, Stuttgart: Franz Steiner Verlag, 2015, 411 p., 64 €

Le renouveau des études germanophones sur l'histoire de la presse depuis ses débuts au XVI^e siècle est en grande partie redevable à Holger Böning. D'origine modeste – il travaille d'abord en tant qu'électricien sur lignes à haute tension –, il s'impose après une thèse de doctorat sur Heinrich Zschokke (1771-1848) et sur les Lumières pour le peuple (*Volksaufklärung*) en Suisse. Directeur et inspirateur de l'Institut de recherche allemande sur la presse (*Deutsche Presseforschung*) de l'université de Brême, il consacre son travail d'habilitation à la presse et au quotidien durant l'*Aufklärung* et se distingue par de nombreuses publications devenues des classiques ainsi que par une activité éditoriale généreuse. Les mélanges offerts pour son 65^e anniversaire ne rassemblent pas moins de 18 contributions, augmentées d'une bibliographie exhaustive (de 35 pages !) établie par Wilbert Ubbens des travaux de Holger Böning.



Un premier volet de cinq contributions met en lumière des organes et des modes de discussions à l'aube des Lumières (*Frühaufklärung*), peu connus des historiens. Les périodiques les plus anciens en terre germanophone sont en effet, après les calendriers, les recueils qui relatent ce qui se passe entre deux foires consécutives de Francfort ou de Leipzig (*Messrelationen*), un genre qui fait l'objet d'un travail de collecte et de traitement informatique à l'université de Brême (Esther-Beate Körber). La richesse du genre des calendriers est également mise en évidence par Klaus-Dieter Herbst, qui étudie les commentaires sur le décalage des calendriers juliens et grégoriens dans les calendriers imprimés entre 1582 et 1700, et par Volker Bauer, qui met au jour des transitions inattendues entre les calendriers populaires (en format in-8° et assortis de notes astrologiques) et les calendriers de cour (en in-4° et munis de listes des membres de la cour) au XVII^e siècle. Autour de 1700, de nombreux périodiques, savants ou mondains, adoptèrent une forme dialogique, destinée notamment à faciliter l'accès à ce nouveau type d'imprimé (Michael Nagel).

Le deuxième volet sonde la *Volksaufklärung*, les sociabilités et les renouveaux journalistiques de la fin du XVIII^e siècle. Inspirée en partie par le programme de Diderot, la politique éducative de Catherine II de Russie tente d'inscrire les Lumières dans la formation de l'État moderne (Bernd Sösemann). Promue au départ par des lettrés, la *Volksaufklärung*, comme le montre Reinhart Siegert, est adoptée et adaptée par des paysans-écrivains qui s'en distancient et la critiquent. Ordonnées par les autorités civiles, les *Intelligenzblätter* sont aussi, avec leurs nombreuses petites annonces, des leviers vers une certaine transparence économique (Włodzimierz Zientara), même en Saxe électorale où, avec les calendriers, elles viennent appuyer la politique de rétablissement après la guerre de Sept ans (Werner Greiling). Tandis que la sociabilité de la société berlinoise des Amis de l'étude de la nature (*Naturforschende Freunde*) et son rayonnement journalistique

sont exposés par Hanno Schmidt, Hans Adler présente le cas d'un ouvrage de théorie de la popularité édité en 1805 par un pasteur qui s'attache à diffuser la pensée des philosophes, notamment celle de Kant, non en la simplifiant mais en la rendant sensible – preuve s'il en est que les Lumières n'étaient pas éteintes en 1800.

Le dernier ensemble s'attache à l'*Aufklärung* non plus comme époque ou mouvement, mais dans ses thèmes et ses valeurs – la critique publique par le journalisme – jusqu'à nos jours. Rudolf Stöber étudie des journaux de vulgarisation scientifique des années 1830, de la République de Weimar et d'aujourd'hui, et en présente les constantes – lien texte-image, dramatisation – tout en soulignant une diversification qualitative. C'est aussi à une étude sur le long terme que se voue Jürgen Wilke en présentant les liens de la (*Nord-*)*Deutsche Allgemeine Zeitung* à l'industrie et au pouvoir de 1861 à 1960, lesquels lui furent fatals après la Seconde Guerre mondiale. Les journaux en tant que lieux d'expression de minorités, en particulier juives, font l'objet de quatre contributions originales (le lecteur apprend en particulier la vénération aussi intéressante qu'intrigante de Thomas Mann pour la musique de Richard Wagner). Celle de Sarah Ehlers et de Liliana Ruth Feierstein examine en particulier le journal d'information et de réflexion sur les questions juives édité par le Berlinoise Georg Freund parti en exil en Uruguay en 1939. L'évolution de la presse en Autriche depuis 1848, la place grandissante du raisonnement sur la politique face à la simple information d'aujourd'hui, contrebalancée voire contrecarrée par l'extension du pouvoir médiatique des 'médiocraties' conclut le recueil (Josef Seethaler et Gabriele Melischek).

Face aux mélanges habituels, qui se réduisent parfois à un exercice de style conventionnel guidé par des considérations de collégialité, ce recueil se distingue par la qualité de ses contributions, leur profonde homogénéité, leur caractère novateur et original. Il documente les renouveaux du champ couvert et reflète l'ampleur et la fécondité des travaux de Holger Böning.

INDEX

Thèmes : Histoire des États et des pouvoirs, Histoire de la culture

Index chronologique : Période moderne, Époque contemporaine, Ouvrages transpériodiques

AUTEURS

CLAIRE GANTET

Université de Fribourg (Suisse)